



Chapitre 6 : DANGER DE MORT

Par aleclcraft

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

VI.

DANGER DE MORT

Qu'est-ce qui m'avait pris d'aller à cette fichue soirée dans la forêt ? Ce soir là, j'aurais clairement dû me casser une jambe. Déjà ma mère était devenue folle d'inquiétude pour moi. Forcément quand un garde forestier débarque en pleine nuit en vous ramenant votre fille couverte de terre et de mousse, vous auriez dû mal à réagir avec calme et réflexion. Et forcément quand elle avait demandé ce qu'il s'était passé, craignant clairement pour ma vertu en priorité, le garde lui avait parlé de l'ours. Désormais elle paniquait même lorsque j'allais au lycée même encore deux semaines après. Ensuite, vu le lieu de vie de ma famille, j'étais devenue la fille à l'ours. Tout le monde n'avait parlé que de ça, surtout que le maire avait fait distribuer un prospectus avec les informations sur l'attaque. Bizarrement, même si il n'y avait pas mon nom dessus, l'information avait circulé. Une véritable poudrière ce bahut. Les premiers jours tout le monde me demandait si l'ours était énorme, si il était plein de blessures, si il m'avait réellement grignoté un bout de jambe,... La dernière rumeur, je me demandais qui était assez fou pour y croire sachant quand même que dès le lundi j'étais retournée au lycée sans béquilles ou bandages... Bahut de merde. Maintenant, même si l'information continuait de circuler malgré moi, je me faisais assez discrète. En plus, personne mais absolument personne ne me croyait pour le loup. Même Grand-père avait pensé comme Monsieur Wilder alors forcément je n'en avais pas parlé au lycée. J'étais déjà la folle aux ours on allait pas en rajouter.

Ce jour-là donc, près de dix-huit jours après l'attaque, j'étais descendue dans la cuisine avant de me rendre au lycée, vêtue d'un extrêmement moche pantalon de sport grisâtre et son gilet parfaitement coordonné sur un débardeur. Je portais ce genre de tenue les jours où je voulais être discrète ou encore les jours d'entraînement. Ce mercredi là, c'était les deux raisons. Je buvais tranquillement mon café en fixant la fenêtre et la parfaite pluie d'octobre qui ne cessait de tomber puissamment, percutant les fenêtres dans un cliquetis horrible.

- Tu veux que je t'emmène au lycée ? me demanda ma mère qui débarquait dans la cuisine.
- Franchement, ça m'arrangerait parce que là..., marmonnai-je.
- Oui, sur la Vespa tu risques d'être trempée et malade ensuite, réalisa ma mère.
- C'est clair, avouai-je alors.



J'entendis ma mère se servir un café et j'ai soupiré de dégoût en pensant à la pluie.

- Ça continue au lycée ? demanda ma mère qui avait rapidement compris que j'étais désappointée par les rumeurs.

- Ça va quand même... De temps en temps des gens veulent se rendre où j'étais mais ça s'est bien calmé, marmonnai-je encore.

- C'est la pluie qui te met dans cet état ? demanda ma mère surprise.

- Ouais... On avait entraîné, ce sera sans doute dans le gymnase... En plus y a des éclairs au loin... Temps de merde, dis-je en posant ma tasse.

- C'est peut-être mieux en effet... Contente que ça se tasse un peu, avoua ma mère.

- Disons qu'avec la fille qui a été surprise en train de faire une gâterie à son mec dans les chiottes m'a permis de passer entre les gouttes... Façon de parler, dis-je alors avec un sourire mesquin.

- Dans les toilettes ? s'étonna ma mère choquée. Tu ferais pas ça au moins ?

- À ton avis? demandai-je vexée et outrée.

- Je suppose que non... J'espère, avoua alors ma mère.

- Maman... Sérieux ? Ha..., dis-je alors en entendant un message.

- Un garçon ? demanda ma mère intéressée.

- Lana, avouai-je en regardant ma mère fixement. Elle me propose de m'emmener au lycée. J'accepte.

- Au moins l'équipe t'a soutenue, fit ma mère qui échappait à son métier de taxi.

- Elle était là en même temps, marmonnai-je.

- Qu'est-ce qu'il y a encore ? demanda ma mère.

- Pourquoi personne ne me croit pour le loup? demandai-je alors.

- Parce que même ton grand-père te dit que cela ne pouvait être qu'un chien, répéta ma mère pour la centième fois.

- Maman... Je suis sûre de ce que j'ai vu, j'ai regardé pleine de vidéo de loups sur Youtube et c'était un loup, ai-je insisté.

- Je sais que tu es sûre de ce que tu as vu mais son comportement était bizarre non? proposa ma mère.

- Bizarre ? Parce que se faire attaquer par un ours c'est normal à la base? ai-je dit mesquine.

- Ben visiblement dans la région ça arrive parfois, me confirma Maman.

- Ça me gonfle putain... Les Wilder disaient pareil..., marmonnai-je.

- Cette famille dans la forêt ? demanda ma mère.

- Oui eux, avouai-je lassée.

- Mais... Ce sont des amis? demanda soudain ma mère pour la première fois.

- En tout cas pas des ennemis, le fils est mon binôme de sciences, ai-je développé.

- Et il est comment? demanda ma mère.

- Euh..., ai-je réfléchi surprise. Grand... Brun... Des yeux gris assez froids...

- Je voulais dire en cours, fit ma mère en riant.

- Je me disais aussi, dis-je en réalisant l'erreur. Taciturne est un mot écrit pour lui. Il dit deux phrases et il est fatigué... Mais il bosse.

- C'est déjà ça, dit alors ma mère.

- Manquerait plus que ce soit le contraire, dis-je alors juste avant d'entendre le klaxon d'une voiture.

- Cela doit être Lana, me fit ma mère sans franchement prendre de risques. Ne traîne pas, ajouta-t-elle en me faisant un câlin.

- Envoie moi un texto pour me donner les informations sur l'examen de grand-mère, dis-je en attrapant le sac.

Ce matin-là, mes grands-parents étaient à l'hôpital de Fort Collins, ma grand-mère passant en effet des examens de contrôle chez son ostéopathe pour sa hanche. Cela m'inquiétait un peu, je craignais que cela n'empire. J'ai saisi mon sac et couvert ma tête de la capuche de mon gilet avant de filer sous le torrent qui tombait du ciel. J'ai foncé littéralement en courant vers la voiture, me jetant presque dedans en refermant derrière moi. Lana me regarda avec un sourire.

- Quel magnifique temps ma chère, dit-elle sur un ton pompeux.

- Je le concède, dis-je en riant. Putain de météo.



- On va devoir s'entraîner au gymnase, confirma Lana.
- Je me doute, dis-je en faisant un signe de main à ma mère quand Lana démarra.
- Et sinon ça va? demanda quand même Lana à la fin de sa marche arrière.
- Tu parles des rumeurs je suppose ? demandai-je sans pour autant attendre une réponse. C'est chiant mais si ça les amuse...
- Ça fait des nouvelles, tu vois le genre, dit-elle simplement. Mais je me demande quand même...
- Tu te demandes quoi ? demandai-je méfiante.
- Ton histoire de loup... Tu crois qu'il y a un taré dans le coin qui peut en élever ? demanda Lana.
- Donc tu me crois? demandai-je intriguée.
- Je pense que tu as vu un truc, ou un très gros chien ou encore un croisement... Mais ce serait possible tu penses? insista Lana.
- Personnellement je m'en fous totalement que ce soit Balto ou un loup élevé par un espèce de survivaliste taré, je sais que ce loup m'a protégée... Vous seriez arrivés dix secondes plus tôt, vous l'auriez vu, avouai-je.
- Comme quoi, des loups à Wolfcreek, fit-elle en riant. J'en aurai appris une nouvelle intéressante.
- Je me demande quand même... Ça doit bien venir de quelque part ce nom, avouai-je alors.
- Je suppose que dans la région, il devait en avoir, m'avoua Lana.
- Sans doute... Sinon pourquoi s'appeler la rivière au loup? insistai-je.
- En tout cas, ils avaient dû disparaître de la région quand même, vu qu'on en a plus entendu parler..., me fit Lana en approchant du lycée.
- Tu sais que j'ai cherché si on n'en avait pas réintroduit dans la région ? Et ben non, avouai-je lassée.
- Je te le dis, y a un type bizarre qui doit en élever... Tu sais le genre de mec barbu et hirsute, pas très propre avec un gros fusil, ajouta-t-elle en riant.
- Tu as décrit le père Wilder, avouai-je en riant également.

- Je me demande ce qu'ils y foutaient dans la forêt... Tu penses qu'il filme ses enfants ? demanda-t-elle me choquant.

- Lana... Je t'adore tu le sais, tu m'as accueillie avec plaisir dès le premier jour mais franchement cette rumeur est dégueulasse, lui dis-je alors quand elle se gara.

- C'est pas moi qui l'ai inventée tu sais ? me fit elle alors.

- Même... Franchement j'ai discuté une fois avec Lacey et ça ressemble plus à du harcèlement à force... Ça l'a traumatisée je pense, dis-je alors.

- Hey... J'y suis pour rien, me fit elle. Et puis ils ont qu'à être un peu plus sociable aussi, insista Lana. À vivre renfermé entre eux, cela n'est pas choquant.

En fait si, ça l'était mais je ne voulais pas me la mettre à dos. J'avais des amis et je préférais les garder. Je me disais simplement que si les gens se renseignaient un peu, ils sauraient qu'en fait ils travaillaient à la ferme. Nous retrouvâmes nos amis et filâment en cours consacré à la première guerre mondiale. Le cours était intéressant mais ça me chiffonnait encore. La présence de Matthew dans cette classe me permettait de l'observer. Je me demandais vraiment ce que eux faisaient au milieu de la forêt en pleine nuit et pourquoi ses vêtements semblaient si sales. Qu'est-ce qu'ils pouvaient bien y faire ? Je n'en savais toujours rien mais eux, ils avaient bien le profil pour élever secrètement des loups. Mais le plus étonnant eu lieu lorsque le cours finit et que je me dirigeais vers le réfectoire. Je m'étais installée avec mes amies, sachant pertinemment qu'il y aurait de la place étant donné que le mercredi après-midi était consacré en général aux options et aux clubs. Les discussions allaient bon train mais je ne faisais que fixer les enfants Wilder. Leur discussion était assez animée visiblement, Lacey semblant très énervée. Je me demandais ce qu'il se passait exactement et j'eus alors une idée que j'estimais géniale. Je me suis levée en prétextant à mes amies aller me chercher à boire et je me suis approchée de leur table pour mieux entendre leur conversation.

- Tout ça c'est ta faute, faisait Lacey énervée.

- Putain mais tu radotes..., répondit Matthew en mangeant.

- Comment t'arrives à manger avec les conneries que tu fais? demanda sa sœur lassée.

- J'ai pas fait de connerie ok? s'énerva Matthew.

- Je sais pas comment t'appelles cela alors, abandonna Lacey.

- L'instinct ? proposa Matthew.

- Il a beau dos l'instinct... Putain Matt... Tu veux qu'on reparte ou quoi? demanda Lacey.

- Je peux bouffer en paix? demanda Matthew complètement lassé.

- Et ben non... T'as pensé à Tammy au moins ? demanda Lacey.
- Oui... Ok j'ai merdé... T'es heureuse ? Tu vas me lâcher ? demanda Matthew.
- Ouais ! répliqua Lacey. Faut parler à Papa, dit-elle alors.
- Comment ça parler à Papa? demanda alors Matthew.
- Faut lui dire... Et fissa... Parce que là je sens qu'elle va fouiner, fit alors Lacey.
- N'importe quoi..., grommela Matthew.
- Tu m'énerves... Putain... Comment t'as pu faire ça franchement ? demanda Lacey.

J'avais avancé très lentement et discrètement mais en entendant les dernières phrases je me sentis surtout visée, je devais être la fouineuse, mais surtout mon cœur fit un bond. Ils avaient dû cacher les loups à leurs pères, comme dans ces magnifiques films où des enfants cachent des animaux sauvages. Ils devaient avoir bon cœur en réalité. Soudain, je vis Lacey se figer et se retourner brusquement en me regardant également avec colère. J'avais l'étrange sensation de déranger. Mais j'avais prévu le coup, je ne suis pas une conne.

- Tu veux quoi? demanda sèchement Lacey.
- Je peux m'asseoir ? demandai-je rapidement.
- Si t'as pas peur d'être affichée, répondit froidement Matthew.

Il m'énervait à force d'être comme ça mais j'ai posé mes fesses sur une chaise en les regardant.

- Je ne vous dérange pas longtemps, dis-je pour les rassurer.
- Déjà que tu le fais, grommela Lacey sous le regard surpris de son frère.
- Je voulais savoir si... Comment dire? ai-je comme hésité pour me rendre crédible. Votre père aime quoi?
- Pardon? s'étonna Lacey.
- Oui... Il est arrivé pour m'aider et à fait fuir l'ours, ai-je alors répondu.
- Je croyais que c'était un loup, répondit Matthew.
- C'était un chien sauvage, grommela Lacey en regardant son frère froidement.
- Bref, dis-je pour calmer le jeu. Je voudrais lui faire envoyer quelque chose... Pour le remercier.

- Il s'en fout, grommela Lacey.
- Écoute, lui ai-je répondu vexée. Je veux le remercier et même si visiblement ma seule présence t'exaspère fais un effort ok? Je veux juste savoir...
- Comment tu..., commença Lacey avant d'être interrompue.
- Il aime les pâtes de fruits, me répondit Matthew. Mais pas aux goûts floraux.
- Tu lui réponds ? s'étonna Lacey.
- T'es chiant... C'est bien toi qui m'a dit qu'elle était venue te parler à la fête non? lui demanda Matthew.
- Ouais... Pour planter un couteau dans le dos sans doute, ou un pari, grommela Lacey.
- J'étais sincère tu sais... Tout ce qui se dit me choque, dis-je honnêtement. Et puis votre sœur est toute mignonne. Je l'ai vue au stade...
- Bon ben t'as eu ta réponse non? demanda Lacey.
- C'est vrai... Je vous laisse,. dis-je alors en me levant. Je comprends ta réaction Lacey, franchement... Mais je ne mentais pas... J'étais sincère.

Je me suis alors éloignée non sans remarquer que Matthew se faisait de nouveau engueuler méchamment. En fait j'avais dû ajouter des problèmes. Immédiatement je vérifiais si il y avait un confiseur sur Wolfcreek et on pouvait commander et faire livrer en ligne. J'ai acheté une boîte de deux cent grammes de pâtes de fruits et fait envoyer le tour à la ferme Wilder dont l'adresse était également sur internet. J'ai également fait mettre un mot de remerciement pour leur intervention. Même si c'était juste pour écouter, je voulais vraiment remercier le père de famille avant de retourner sur mon siège à ma table.

- T'as eu un problème ? me demanda Nicole.
- Pardon? dis-je étonnée.
- T'avais l'air de te faire engueuler, me précisa Lana.
- Elle était un peu froide, marmonnai-je.
- C'est vrai que le temps est pourri, avoua Lizzie sans forcément éveiller l'intérêt.
- Tu lui voulais un truc? demanda Meghan.
- Je voulais remercier son père pour... Vous savez, dis-je en laissant le reste en suspens.



- C'est gentil, répondit Tina.
 - Et surtout de circonstances, ajouta Madison. La politesse donc.
 - Et tu as su ? demanda Lana.
 - J'ai fait envoyer des pâtes de fruits à la ferme Wilder... Elle est où au fait ? demandai-je.
 - Nord de la ville... Juste à l'orée de la forêt, précisa Meghan.
 - Ok, merci, dis-je alors pour l'information.
 - Et pourquoi elle était encore sur les nerfs ? demanda Tina.
 - Elle croit que si je suis polie, c'est pour me foutre de sa gueule, dis-je alors.
 - Pff, c'est n'importe quoi, si elle te connaissait elle saurait que ce n'est pas ton genre, fit Lana en en rassurant.
 - Merci, ça me rassure, avouai-je.
 - Il faut aussi reconnaître qu'avec tout ce qui dit sur eux malgré les contrôles des services sociaux, il y a de quoi devenir paranoïaque, fit alors Madison.
 - Je suis de ton avis, répondis-je alors.
 - Moi aussi mais c'est vrai qu'ils sont toujours fourré ensemble, précisa Tina.
 - Mais surtout il m'a aidée, réagit Meghan.
 - Il est peut-être attiré par les jeunes filles, ajouta Nicole en riant et bousculant Meghan.
 - Mais euh..., grommela celle-ci.
 - Hmmmm, fit simplement Lizzie.
- Tout le monde tourna la tête vers l'émettrice de ce drôle de bruit et elle avait le menton dans la main en réfléchissant, sport cérébral assez compliqué dans son cas.
- Ça va Liz? demanda Lana intriguée.
 - Oui... Donc juste pour un cadeau à son père ? demanda Lizzie.
 - Bah oui... Tu crois que je veux me foutre de sa gueule ? demandai-je étonnée.
 - Non, fit-elle prestement comprenant son propre propos. Je pensais qu'il te plaisait...

J'ai écarquillé les yeux de stupeur et je ne fus clairement pas la seule. Toutes les filles fixaient Lizzie choquées ou surprises tout du moins. Mais la plus choquée de toutes, c'était bien moi.

- Attends... Quoi? dis-je complètement étonnée.
- T'as fumé un truc ou quoi? demanda alors Lana.
- Mais non! insista Lizzie. J'ai cru c'est tout... Il est pas horrible non plus.

Je continuais de regarder Lizzie assez étonnée et j'ai inconsciemment tourné la tête vers Matthew Wilder. C'était vrai qu'avec le recul, et surtout en omettant son sale caractère de merde, il n'était pas si mal. Je pensais même que si il n'y avait pas autant de rumeurs, peut-être pourrait-il avoir pas mal de filles à ses pieds. Je pensais en plus que c'était son regard son plus gros avantage avec les filles. Il avait des yeux gris assez surprenant.

- T'es en train de peser le pour et le contre? demanda Nicole en riant.
- Non idiote, marmonnai-je. Mais il est pas mal. Mais tu croyais vraiment ça ?
- Bah on ne sait jamais, et puis quand on prend le temps de discuter, il peut être sympa, ajouta Lizzie en me regardant.
- Et tu as discuté souvent avec lui? demanda Tina étonnée.
- Bah quand je faisais les arts menuisiers, précisa Lizzie. Je pensais qu'on mettait au point des recettes.

J'ai regardé Lizzie un peu dubitative avant de comprendre le sens du propos. Menu figurait bien dans menuisiers mais quand même. Maintenant je savais donc que Matthew aimait travailler le bois.

- Donc tu avais sympathisé avec lui? demanda Madison.
- C'est vite dit... Mais il m'aidait pour les découpes... C'était gentil, avoua Lizzie.
- On en apprend tous les jours, lança Lana.
- Et pourquoi tu as arrêté ? demandai-je alors.
- Ça prenait beaucoup de temps et il m'en faut pour mémoriser les chorégraphies, avoua Lizzie.
- Donc il est sympa, ajouta Meghan. Vu qu'il m'a défendue...
- Et il a bien voulu gérer le TP de biologie à ma place, ai-je ajouté.
- C'est moi ou vous fondez un club de défense toutes les trois ? demanda Nicole en riant.

- Mais non, ai-je précisé.

Lizzie était un peu bizarre sur ce coup là. M'imaginer intéressée par lui, c'était surprenant. Certes je le trouvais pas mal désormais mais franchement infréquentable avec son caractère. Je devais surtout reconnaître qu'entre le sien et le mien, ce serait surtout compliqué. Mais j'avais déjà Evan qui me tournait autour et après tout, Matthew n'avait pas l'air très intéressé non plus. En fait, j'avais passé tellement de temps à me demander ce qui avait pu mettre Lizzie sur cette option que j'avais à peine remarqué que Lana s'était levée pour regarder par la fenêtre. C'est quand plusieurs des filles s'étaient levée que je fis de même. Lana observait la météo par les grandes fenêtres du réfectoire.

- Putain... On va pas rejoindre le gymnase par ce temps, on va choper la crève, dit alors Lana sidérée.

- Et tu veux t'entraîner où ? demanda Nicole surprise.

- Bah... Euh..., hésita notre capitaine.

- Y a bien l'ancien local d'entraînement du club de danse, pensa à voix haute Madison.

- Vous aviez un club de danse? demandai-je étonnée.

- On l'a toujours, maintenant ils prennent aussi le gymnase mais seulement le vendredi soir, précisa Nicole.

- Alors... Danse ou on passe par là ? demanda Lana en montrant la fenêtre.

Comme toutes les filles, j'ai regardé par la fenêtre plutôt encline à ne pas m'aventurer sous ce crachin effroyable. L'éclair qui zébra le ciel à cet instant me conforta d'ailleurs dans cette optique. Tout à coup, mon regard fut attiré par quelque chose au fond de l'horizon. J'ai rapidement plissé les yeux et je me suis sentie mal. J'avais une drôle d'impression en observant ce que je voyais. On aurait dit quelqu'un habillé tout en noir et le visage caché. Il était là sous la pluie comme si de rien n'était et ne regardait rien de particulier. J'ai observé très attentivement cet homme ou cette femme d'ailleurs et je me suis demandée qui était assez fou pour rester sous cette pluie. Étonnement, plus je regardai moins j'avais l'impression qu'il y avait quelqu'un. On aurait dit une fumée en réalité. Mais qu'est-ce que c'était ? Je n'en avais véritablement aucune idée.

- La Terre à Deb, fit soudain Lana.

- Hein? dis-je alors interpellée par ce propos.

- Je te demandais si tu préférerais la salle aussi? redemanda donc Lana.

- Oui la salle de danse c'est bien à mon avis, dis-je alors.



- Tu regardais quoi comme ça ? On aurait dit que tu avais une absence, me précisa Tina visiblement inquiète. Tu te sens bien?

- Oui, ça va, précisai-je immédiatement. Je regardai cette personne, dis-je alors en indiquant la fenêtre avant de me figer.

Cette personne avait littéralement disparu. Il n'y avait plus rien d'autre que la pluie et les éclairs. Je regardai partout en cherchant la moindre trace de ce que j'avais vu.

- Y a personne tu sais? me fit alors Madison.

- Je vous jure que il y avait quelqu'un, précisai-je.

- Hey t'as le droit d'être à l'ouest avec ce qui t'est arrivé et tous les casses couilles qui t'ont fait chier, me précisa Tina.

- Mais je... Mouais j'ai peut-être confondu... Ou c'est juste le concierge qui traversait, marmonnai-je.

- Ha ça c'est bien possible, précisa Lana. Je regardai le ciel moi.

J'avais préféré éviter de passer pour la folle du coin après le coup du loup. Ce fut donc en petit troupeau que nous avons avancé à travers tout le réfectoire pour sortir. J'ai rapidement regardé si les Wilder étaient toujours là mais c'était peine perdue.

- Deb... Je crois qu'il y avait bien quelqu'un, me précisa tout bas Meghan.

- Tu l'as vu? demandai-je également à voix basse.

- Je suis pas sûre mais je crois que quelqu'un a tourné au coin... Il se déplaçait assez vite vu le temps, me dit-elle avec un sourire.

Personnellement, je me demandais si elle disait cela pour que j'évite de me monter le bourrichon mais je n'y mettrais pas ma main à couper. Après tout, si j'avais raison, ce n'était pas impossible qu'il soit parti se mettre à l'abri. Je préférerais ne pas y penser et j'ai suivi mes guides tranquillement à travers le bâtiment. J'ai rapidement réalisé que la direction que nous prenions menait à quelques salles consacrées aux clubs et options. Tina me précisa même que c'était tout au fond de ce couloir qu'avaient lieu les options mécaniques, artistiques et manuelles. C'était donc en soit le couloir des artistes vu qu'elle avait précisé la présence des peintres et potiers. L'état du couloir laissait assez à désirer mais c'était souvent le cas pour des options qui ne ramenaient pas grand-chose. Souvent l'argent allait dans les clubs de théâtre, les clubs de quiz et de débats, les clubs sportifs... Ce genre de choses qui créent une renommée ou permet de briller. Ça me fit d'ailleurs penser que je devrais m'inscrire au club de quiz si ce n'était pas incompatible avec les cheerleaders.

- Et nous voici au temple maudit, fit alors Lana en riant et sifflotant l'air d'Indiana Jones.

- Ha ouais..., marmonna Meghan.

J'aurais pu dire pareil en fait. L'état était digne d'être classifié à l'abandon. Je l'avais compris dès l'instant où j'avais penché la tête dans l'entrebâillement de la double porte à la serrure rouillée. Tout le système semblait d'ailleurs rouillé même le système de fermeture qui montait au plafond. L'intérieur de la pièce était assez poussiéreux, il suffisait de voir le nuage qui s'envolait quand nous posions nos sacs.

- Et ben, c'est pas la joie, marmonna Tina.

- Franchement dégueu, ajouta Nicole.

- J'avais pas pensé à ça, fit alors Madison en attrapant une bombe aérosol et l'aspirant.

- Tu es asthmatique ? demandai-je rapidement et un peu inquiète.

- Légèrement mais si je me roule par terre, je serai bonne pour les urgences, précisa Madison.

- Je garde l'œil ouvert alors, dis-je en lui souriant.

- Wahou... Elle est douée, fit soudainement Meghan.

J'ai suivi le regard de Meghan dans un coin de la pièce. Celle-ci possédait en fait tout un équipement qui servait à la danse classique, à une autre époque très lointaine sans doute. Lizzie était en train de faire des figures et des pointes et franchement j'étais estomaquée.

- T'as fait de la danse classique ? demandai-je choquée.

- Quand j'étais petite... Mais la professeure a dit que j'avais trop de seins, ça allait me déséquilibrer... Vous les trouvez gros? demanda-t-elle.

J'ai regardé cette fille capable de passer du coq à l'âne, de la gymnaste à la fille écervelée, de l'amie proche à la fille aux propos gênant,... En fait oui, elle était la mieux pourvue. J'ai juste vu Meghan regarder les siens avec clairement un complexe. Je pouvais le comprendre, moi-même je n'avais qu'une petite poitrine.

- Mais oui ils sont gros, marmonna Lana pas très pourvue non plus.

- Franchement l'art de complexer, fit Nicole qui n'était pourtant pas en reste.

- Franchement... Ça va, répondit Madison. On va discuter nichons?

- Non, on va s'entraîner, fit alors Lana.

Et effectivement, après un peu de rangement parce que bon, c'était le bordel ; nous pûmes enfin nous résoudre à commencer l'entraînement. Comme nous n'avions pas l'extérieur pour

pratiquer un petit jogging, ce fut surtout des étirements dans la salle pour commencer. Je regardai attentivement la plus jeune de l'équipe mais elle semblait clairement avoir une bonne condition. J'en fus même convaincue quand enfin Lana enclencha des exercices plus intense. On était presque dans une salle de sport tant c'était intensif. Lana avait depuis la rentrée préparé principalement des exercices de remise en forme et là, nous repassions à du vrai niveau. À Topeka, il n'y avait en général qu'un seul entraînement pour la remise en forme et ensuite c'était à fond. Cela m'avait manqué mais surtout physiquement. Et en effet, je ne pouvais pas me remettre de l'exercice que j'étais allongée sur le dos en sueur.

- Et ben les filles, on est rouillées? demanda Lana pourtant assise également.

- Je vais crever!!! lança Tina.

- Je suis déjà en train, précisa Madison.

- C'est inhumain! grommela Nicole.

- J'ai mal partout, ajouta Lizzie.

- C'est le seul truc qui confirme que je suis encore vivante, marmonnai-je alors.

- J'arrive pas à croire que seule Meghan tienne le choc, précisa Lana.

J'avais été assez surprise et j'avais tourné ma tête vers la plus jeune de l'équipe. C'était la seule debout, certes en sueur, mais on aurait dit qu'elle était prête pour en remettre une couche. Cette petite survitaminée sautillait sur place.

- Mais merde... Tu manges quoi le matin? demanda Nicole.

- Ben du lard et du bacon, des œufs au plats, des œufs brouillés, des pancakes, du sirop d'érable, des fruits... Des céréales aussi, expliqua Meghan.

- Non, ce matin, la corrigea Madison lassée.

- Ben oui... J'avais compris, précisa alors Meghan calmement.

J'étais sous le choc, cette petite brindille toute fine était en réalité un énorme ogre. J'étais estomaquée.

- Mais où tu mets tout ça ? demanda Tina.

- Ben depuis quelques mois je mange énormément mais je ne grossis pas... J'ai pas de ver je précise, dit-elle rapidement.

- Tu ne te fais pas vomir au moins? s'inquiéta Madison.

- Non plus, j'ai juste la dalle et un bon métabolisme... Mais il paraît que mon frère c'était à peu près pareil également, à mon âge il devrait tout, précisa alors calmement Meghan. C'est pas un problème?

- Bah non, c'est pas un problème, fit Lana.

- C'est simplement injuste... Je m'envoie un muffin je prends tout sur le cul, ajouta Nicole en riant.

Ce fut le fou rire général, toutes les filles concédant largement cet avantage à Meghan. Après cet interlude qui ne méritait clairement pas de rester dans les annales, nous avons repris notre entraînement. Il commençait clairement à devenir évident que notre cohésion grandissait énormément. En effet, il fallait désormais être observateur et sûrement très observateur pour découvrir le moindre petit laps de temps d'écart. En fait, cette salle avait un grand avantage et il s'agissait de ce grand miroir le long du mur. Sans doute qu'à l'époque où la salle était utilisée pour les cours de danses, les élèves y participant devaient s'observer pour s'améliorer rapidement. Effectivement, même pour nous c'était le cas même si au départ, faire la chorégraphie en s'observant était assez perturbant à cause des mouvements inversés. Moi je ne m'étais jamais entraînée devant ce genre d'accessoires mais je m'y suis faite assez rapidement. Nous donnions notre maximum et, quand elle l'estimait nécessaire, Lana décidait de donner des pauses.

- Bon les filles, c'était pas mal, on respire et on y retourne, annonça Lana.

Cela faisait du bien de se reposer un peu, on en avait bien besoin. Tout à coup il y eut un gros flash qui perça par les petites fenêtres et un bruit assourdissant.

- Ho putain, il est tombé près, fit alors Nicole.

- Je déteste la foudre, marmonna Meghan.

- Tu as peur? demandai-je intriguée.

- T'as jamais vu sur le web les images des gens frappés par la foudre? Ça fait froid dans le dos, grommela Meghan.

- C'est plutôt moche en effet, avoua Madison.

- Bon les Miss Météo... On y retourne ? nous demanda alors Lana.

Et forcément, nous écoutâmes notre capitaine et avec énormément de motivation, ce fut la reprise de l'entraînement. Nous nous en sommes donné de plus belle mais la musique était par moment difficile à entendre à cause de la foudre. Je commençais cependant à fatiguer énormément et j'attendais la pause suivante. Soudain, un craquement extrêmement violent eu lieu et il fit trembler les vitres de la pièce dans un bruit assourdissant.

- Mon dieu!!! C'est tombé sur l'école, marmonna Meghan.

- Ouais... Pas loin, fit alors Madison inquiète.

- La vache ça fait peur, dis-je alors.

On a quelques peu hésité à reprendre l'entraînement et avons saisi l'occasion de faire une pause. Nous écoutions toujours la musique quand Meghan regarda le téléphone.

- T'as pas un problème de téléphone ? demanda-t-elle à Lana.

- Non... Pourquoi ? demanda la capitaine étonnée.

- Le son grésille non? insista Meghan.

Je regardai celle-ci surprise, comme les autres d'ailleurs. Lana s'approcha du téléphone et coupa la musique. Je remarquai alors qu'effectivement il y avait un grésillement.

- Je l'entends, marmonna Madison.

- C'était pas le téléphone, fit Lizzie.

- Ça vient de la pièce, avoua Tina.

Nous nous sommes alors regardées avec méfiance et avons commencé à chercher la source du regard. J'essayais d'être attentive et mon regard se porta soudainement vers le fond de la pièce. J'ai immédiatement écarquillé les yeux quand j'ai remarqué la fumée.

- Ho putain!!! dis-je en le montrant du doigt.

- C'est le disjoncteur, fit alors Lana. Putain y a le feu.

Elle fonça vers le fond de la pièce le plus près de nous et saisit le cylindre rouge conçu à cet effet. Elle désarma rapidement la goupille de l'extincteur et le testa dans le vide. À part un tout petit nuage, rien ne sortit.

- Ho putain il est périmé, fit alors Lizzie.

Ce fut alors la panique, nous avons récupéré prestement nos affaires et je vis Madison chercher le système d'alarme. Elle le trouva lorsqu'elle repoussa des tapis de sols et tira sur la poignée. Le bruit fut alors assourdissant, devant résonner dans toute l'école. Nous nous sommes alors dirigées vers la porte.

- Vite, vite, répétait Tina.

Je vis Lana pousser la porte et se figer. Elle réessaya une nouvelle fois.

- BORDEL!!!! hurla Lana. La porte est coincée !!!!

Nous nous y sommes mises à plusieurs pour tenter de l'ouvrir. Malgré toutes les forces que nous y mettions, ce fut vain. La porte était coincée. Je me suis alors mise à paniquer quelque peu, chose normale en cette situation. La salle était tellement vétuste qu'il y avait un problème. C'était peut-être la foudre qui avait fait disfonctionner le système automatique d'ouverture pour l'évacuation le laissant bloqué. Tina, Madison et Meghan poussaient la porte de toutes leurs forces quand soudain, il était évident que la fumée avait laissé la place aux flammes. Leur illumination léchait littéralement les murs alors qu'une fumée noire envahissait la pièce.

- On va crever ici! hurla Nicole.

- Je ne veux pas mourir! hurla alors Lizzie.

Je me souvins soudainement de mes cours pour pallier aux catastrophes à Topeka et je leur ai alors donné des consignes.

- Il faut rester à genoux !!! La fumée monte, leur dis-je en essayant d'être calme.

Je fus rassurée de les voir m'écouter et joindre le geste à ma parole. Je voyais Madison qui commençait malgré tout à avoir des difficultés à respirer. Je me suis approchée d'elle pour vérifier qu'elle allait bien.

- On va mourir..., marmonna-t-elle la respiration très sifflante.

J'ai alors foncé vers la porte et me suis allongée sur le dos pour tenter de fracasser la porte avec mes pieds. J'avais déjà mal mais le pire, c'était qu'au dixième coup, elle n'avait toujours pas bougé d'un iota.

- Y a pas une arrivée d'eau? demandai-je alors à Lana.

- Doit en avoir une dans ce coin, fit-elle en me montrant le dit coin. Tu veux l'éteindre ?

- On y arrivera pas... Donnez vos serviettes on va se protéger le visage... Lana téléphone aux pompiers !!! dis-je alors en fonçant vers le lavabo.

J'entendis rapidement Lana hurler dans son téléphone que des filles étaient coincées dans une salle pendant que Meghan m'apportait les serviettes. L'eau n'arrivait que par un petit filet et cela prenait beaucoup de temps. La première serviette, je l'ai jetée vers Madison qui en avait clairement le plus besoin. Lana me rejoignit immédiatement, elle avait encore l'esprit clair comparé aux autres qui étaient en train de paniquer. Tina en était même au point de faire ses prières. C'était vraiment la merde.

- Réessaye la porte vite!!! Je vais les mouiller..., me fit Lana.

- Combien de temps ? demandai-je en sachant que les nouvelles ne devaient pas être bonnes

vu sa tête.

- Dix minutes maximum... C'est mauvais hein? demanda-t-elle.

- Je vais défoncer cette putain de porte ! grommelai-je décidée à survivre.

Je me suis littéralement jetée sur la porte l'épaule la première me provoquant la plus vive des douleurs. J'en eus même le souffle coupé. C'était loin d'être une bonne idée et je me suis rallongée immédiatement pour recommencer comme précédemment. Martelant la porte vigoureusement, j'espérais avoir la chance de revoir ma mère et mes grands-parents.

- Tu vas céder putain de porte de merde!!!! hurlai-je en la fracassant de mes pieds.

Si elle bougeait, je ne le voyais pas du tout. En effet la fumée commençait clairement à prendre toute la place. Je me suis redressée en larmes, autant à cause de la fumée que de la mort si proche. J'ai appuyé mon front contre la porte en m'en voulant d'être si faible.

- Je vais mourir, murmurai-je alors complètement abattue.

Tout à coup, j'entendis un crissement métallique légèrement bizarre. J'ai regardé la porte fixement et appuyé mon oreille contre elle. Le métal semblait se tordre et je me suis dit que les pompiers étaient là.

- Je crois que ça y est! dis-je aux filles rassurée.

J'ai poussé la porte et elle commençait à s'ouvrir. J'ai juste hurlé aux filles de sortir et j'ai foncé vers Madison pour l'aider à se redresser rapidement. Nous avons alors passé les doubles portes en nous effondrant dans le couloir en toussant.

- Kof kof... Allez... Faut sortir, marmonna Tina en essayant de se relever.

Nous avons déjà dû respirer trop de fumée car nous n'avons plus beaucoup de force. Nous nous aidâmes un peu du mur mais je suis immédiatement retombée au sol.

- Par là !!! hurla une voix dans le couloir.

Regardant dans cette direction, je vis un pompier et ses équipiers venir vers nous.

- Par ici!!! hurla Lana.

Je fus alors saisie d'un doute. Si les pompiers arrivaient seulement, qui avait pu forcer la porte. J'ai regardé vers celle-ci intriguée et il y avait un détail assez surprenant. En effet, la barre métallique qui avait dû être forcée était tordue dans un angle étrange. Je n'avais pas pu faire cela avec mes pieds surtout que l'on aurait dit qu'un morceau manquait. Les pompiers étaient déjà sur nous alors que je ne pouvais quitter la porte des yeux.

- Mademoiselle... On va vous évacuer, me fit un pompier en s'approchant. Poussez sur vos mains doucement...

J'ai posé mes mains au sol pour m'aider quand j'ai senti à côté de mes doigts un petit objet en plastique. J'ai vite regardé ce que je touchais et je vis une carte d'étudiant. Je me suis bêtement dit qu'avec la panique, j'avais dû la faire tomber de mon sac et je l'ai immédiatement empochée avant de me laisser guider par mon pompier. J'avais les yeux qui me piquaient à cause de la fumée et j'étais prise de quintes de toux extrêmement violentes. Je n'étais même plus capable de comprendre par où nous passions pour être évacuée mais lorsque je me suis retrouvée sous la pluie, ma vue se brouilla sous la lumière. Les gyrophares illuminaient le bâtiment tandis que je remarquai une lance à incendie. J'ai immédiatement tourné la tête vers le bâtiment quand j'ai réalisé que le feu était déjà étendu. Les pompiers s'affairaient pour nous mener aux ambulances.

- Ma... Madison? Ça va? demandai-je à ma voisine d'ambulance avec difficulté.

- J'ai... J'ai du mal à respirer..., grommela Madison avec difficulté.

- C'est la fumée, lui fit une ambulancière.

- Madison est asthmatique, me suis-je empressée de préciser.

- Ho..., fit l'ambulancière avant d'attraper la bombonne d'oxygène. On va vous emmener à l'hôpital.

Je regardai à peine l'ambulancière, cherchant à vérifier si nous étions toutes sorties. C'était bien le cas, nous étions toutes entre de bonnes mains. Visiblement, nous avons eu les bons réflexes car tous les élèves semblaient dehors, en tout cas ceux présents dans le bâtiment.

- DEB!!! hurla une voix familière qui s'approcha.

J'ai tourné la tête en me frottant les yeux avant d'être agrippée violemment.

- Ma chérie!!! T'as rien? Parle moi! demanda ma mère d'une voix suppliante et stressée.

- Maman... Tu me fais mal! grommelai-je en la serrant quand même.

Je remarquai que Madison avait son portrait craché en plus âgée à côté d'elle et visiblement elle s'inquiétait aussi pour sa fille.

- Laissez nous travailler, fit un ambulancier.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ? demanda ma mère.

- La foudre a dû tomber sur le bâtiment... Un transformateur a dû brûler... On était coincée, dis-je avant de m'effondrer en larme et de serrer ma mère. J'ai cru mourir !



- Ça va aller, me rassura ma mère.

- On était coincée... J'ai cru... J'ai cru..., marmonnai-je de plus belle.

Madison près de moi devait avoir la même conversation visiblement et j'ai regardé ma mère. Je compris que les pompiers avaient dû passer devant son travail et forcément, dans une petite ville, ça doit attirer l'attention. Sachant que j'étais à l'école, elle avait dû courir en panique jusque cette dernière. La pauvre... Je lui avais encore causé une sacrée frayeur mais ce coup ci, je n'y étais absolument pour rien. C'était la faute à pas de chance et pas une imprudence.

- Merci Mademoiselle, me fit alors la mère de Madison me sortant de mes pensées.

- Pourquoi ? demandai-je surprise.

- Madi m'a raconté que tu t'es souciée d'elle et de sa santé, me fit la mère de Madison.

- C'est normal...

- Et puis tu as réussi à ouvrir la porte, grâce à toi, ma fille est en vie, je te serai toujours reconnaissante..., fit-elle les larmes aux yeux.

- Mesdames, vous allez devoir suivre les ambulances, fit l'ambulancière.

- Je vous emmène, fit la mère de Madison à la mienne. Elles seront entre de bonnes mains, ma femme est médecin urgentiste.

- D'accord..., fit ma mère. On se retrouve là-bas Deb.

Ma mère s'éloigna et les ambulanciers nous installèrent rapidement pour nous emmener. Je regardai Madison avec inquiétude mais elle fixait ses pieds.

- Madison... Tu vas bien? demandai-je en panique.

- Oui..., marmonna-t-elle.

- Mais qu'est-ce qu'il y a ? Tu arrives à respirer ? demandai-je encore plus flippée.

- Ça change rien? demanda Madison.

- Quoi donc ? demandai-je étonnée.

- Que j'ai deux mères, murmura Madison.

- Mais Madison, on s'en fout putain... C'est le vingt-et-unième siècle ! me suis-je surprise à dire.

- Tu t'en fous? demanda-t-elle.



- Putain ouais... Tu m'annoncerais que tu es la fille cachée du Prince Charles d'Angleterre que je m'en foutrais pareil, l'ai-je rassurée.
- T'es vraiment open comme fille, c'est cool, précisa-t-elle.
- Merci, dis-je touchée.
- Et merci... Si je suis en vie c'est grâce à toi, dit-elle en serrant ma main. Si t'avais pas réussi à ouvrir la porte... On serait...
- J'y suis pour rien, avouai-je alors.
- Merci, fit-elle en laissant les larmes couler.

J'ai serré la main de mon amie et j'ai un peu pleuré également, l'adrénaline chutant effectivement en flèche dans mon corps. Ça faisait du bien d'être en vie putain ! C'était ce que je me disais dans l'ambulance qui me menait à l'hôpital. Et pourtant, j'avais toujours l'image de cette barre métallique tordue. Qu'est-ce qui avait pu la mettre dans cet état ? C'était impossible que ce soit mes coups de pieds. E c'était encore plus invraisemblable que ce soit une distorsion due aux flammes. Seul quelqu'un d'extérieur avait pû le faire mais avec quoi? Ce n'était clairement pas une hache à incendie, encore moins une scie. J'avais entendu un étrange crissement, comme si on grattait le métal et puis un bruit plus sourd. C'était comme si on tordait la barre derrière la porte. Qui avait pu faire ça et fuir avant de se soucier de nous? Normalement si on ouvre la porte à quelqu'un, on l'aide ensuite à sortir. J'ai commencé à me demander si c'était réellement un incendie accidentel car après tout un pyromane pourrait justement vouloir éviter une victime. Mes pensées complètement perdues étaient rivées dessus avant que je ne me soucie de ma respiration douloureuse. J'avais autant de chance que de malchance en fait. Par deux fois j'avais risqué ma vie déjà et en plus, j'y avais réchappé. Je devais apprendre à être plus prudente et surtout à investir dans un putain de gri-gri bien efficace. J'espérais alors que les autres filles n'aient aucunes séquelles de l'incident et que l'école n'allait pas fermée. Décidément, Wolfcreek commençait à m'amener bien des ennuis...

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés